Joël Beck, le président de la SHAL, a donné ce mois de juin **deux conférences à Sarreguemines et Forbach** sur l'invitation du lycée Nominé puis de la section de Forbach.

La première conférence évoquait les Malgré-nous aux jeunes du lycée Henri-Nominé de Sarreguemines. Elle a conclu une manifestation sur le thème Guerres d'hier, guerres d'aujourd'hui, les populations dans la tourmente organisée par les élèves de première professionnelle Métiers de l'électricité et de ses environnements connectés. Dans le cadre de leur parcours citoyen, ces élèves ont suivi une initiation à la géopolitique et se sont intéressés au conflit russo-ukrainien.

dans la seigneurie de Forbach au XVIIIe siècle

Les amours illégitimes des militaires

Forbach

Joël Beck dévoile les amours illégitin du XVIIIe siècle lors d'une conférenc

Invité par la Société d'Histoire de Forbach, Joël Beck, président de la Société d'Histoire et d'archéologie de Lorraine, présentera une conférence le samedi 24 juin sur un thème original et inédit : les amours illégitimes au XVIIIe siècle. Interview.

Joël Beck, président de la Société d'Histoire et d'archéologie, présentera cette conférence à Forbach : « 10 % des étaient illégitimes au XVIIIe siècle. » Photo RL

Vous êtes le président de la Société d'Histoire et d'archéologie de Lorraine. Qu'est-ce qui vous a poussé à vous intéresser aux amours illégitimes au XVIIIe siècle ?

Joël Beck : « Il y a quelques années, en 2017, nous avons sorti une revue au niveau de la Société d'Histoire et d'archéologie du Pays de Bitche qui s'appelait *Amours déifiés, amours interdits*. Parmi tous les sujets, nous avons étudié les déclarations de grossesse au XVIIIe siècle au Pays de Bitche. Nous avons repris ensuite les registres pour l'ensemble de la Lorraine germanophone. »

On connaît, dans les heures sombres de l'Histoire du XXe siècle, des amours interdits avec des soldats allemands. Qu'en est-il au XVIIIe siècle ?

« Pour un colloque que j'ai tenu à Sedan, j'ai axé mes recherches au niveau des militaires, de passage régulièrement à Bitche ou Sarreguemines, en listant toutes les femmes enceintes et non mariées. Il y en avait beaucoup. Sur l'ensemble du bailliage de Sarreguemines, j'en ai relevé plus de 2 000 entre 111 et 1790. Ce qui équivaut à 10 % des naissances. »

Comment cela était-il vécu ? Ces naissances étaient-elles cachées ?

« On connaît tous la pression religieuse qui était forte à cette époque. Ôter la vie à quelqu'un était impossible. C'est ce qui a poussé à contraindre les femmes à se déclarer officiellement pour prévenir les infanticides. Le comté de Bitche a le record du nombre de déclarations. »

Quels milieux étaient touchés ?

« La noblesse n'était pas concernée, sauf exceptionnellement. Les naissances concernent des filles, de 20 à 30 ans, d'une situation sociale peu élevée, orphelines de mère ou de père. Elles pouvaient travailler dans des cabarets, très à la mode alors à Sarrelouis, ou être prostituées. »

Qui étaient leurs « hommes » ?

« Je présente des séducteurs, j'ai pu retrouver la description physique des militaires aux archives de Vincennes. Par exemple, sur les 80 la compagnie de tionnée à Sarreg avaient au moins u 8 une verrue, 2 de pés. Un seul est d présentant une jol

● **Propos recueillis Jonathan Breuer**

« Les amours illégi XVIIIe siècle », par samedi 24 juin à 15 des séances de la C d'agglomération d Entrée libre.